

# L'éther du monde

Michelle Duvivier-Marciano

À tous ceux qui ont « l'âme soignante ».

## Le cœur des choses

*« On voudrait être un baume versé sur tant de plaies. »*

Etty Hillesum, *« Une vie bouleversée »*.

Je vais bientôt quitter ce monde. Je le sais. Je le sens. Mon corps va bientôt expérimenter la raideur, la froideur de la chair désertée. Il deviendra semblable à tous ceux que j'ai assistés, lavés, habillés avant de les présenter sous leur meilleur jour aux familles endeuillées... Cette fois, la famille, ce sera la mienne... À tour de rôle viendront se recueillir, méditer, prier, se souvenir ceux qui m'ont aimée, ceux que j'ai aimés... Et peut-être d'autres encore... Ils approcheront le mystère avec tendresse, amour, interrogation ou effroi... Certains évoqueront notre relation passée dans un dialogue imaginaire à voix hautes intériorisées... D'autres, ou les mêmes, se désoleront de la désaffection énigmatique de mon souffle vital. Ils ressentiront l'absence, le manque, l'abandon et pleureront sur l'injustice de ma disparition et la disgrâce qu'elle leur inflige...

Puis, quelques-uns éprouveront le besoin de se tourner vers un soignant dans l'espoir d'un regard compréhensif, d'une parole réconfortante...

Combien de fois ai-je répondu présente à ces familles effondrées, à ces proches en souffrance ! C'était la moindre des choses. Cela faisait partie du métier. Accompagner ne pouvait se concevoir au singulier dans ma conception des soins.

Dans ce moment crucial où tout de ma manifestation vitale s'amenuise, j'expérimente une sorte d'expansion de ma conscience. Je dispose d'un nouveau regard sur le monde. Sensible et pénétrant, il s'invite au cœur des choses et relègue les édifices mentaux laborieusement élevés au fil du temps au rang de châteaux de sable.

Projetée en terre étrangère dans un monde que je croyais devenu si familier, moi, Myriam, la soignante au grand cœur, je deviens disciple de la vague.

A présent, je suis l'autre, la malade, l'autre en instance, l'autre en exil que j'ai si souvent côtoyé. Pourtant, je suis toujours moi. Je suis toujours cette soignante aussi, même si je ne soigne plus. Je pourrais même dire cette bonne soignante. Du moins, je le crois. Il m'a fallu sincèrement œuvrer pour qu'un besoin impérieux d'aider laisse place à la perspective d'un altruisme véritable, d'un humanisme plus confiant.

En ces temps d'apaisement enfin annoncés, je laisse venir à moi les effluves capiteux de certains souvenirs, le grain incomparable de certaines images, le baume consolateur de certaines pensées. Ces instantanés précieux de mon parcours ont orienté mes engagements, conforté mes aspirations. Ils ont nuancé, voire modifié ma trajectoire. Ils m'ont aussi guidée dans l'obscurité de mes doutes.

Ainsi, avant de refermer le livre de mon existence, je désire ardemment à travers cet album revisité, me laisser traverser une fois encore, en douceur et en réconciliation, par le cœur des choses... Et, tel un magicien d'amour et de tendresse, dans un ultime partage avec tous ceux qui, sur leur chemin, rencontrent la souffrance, libérer de mon cœur la colombe d'espoir qui attend.